



Canada en guerre
1914-1919 | 1939-1945

Première Guerre mondiale

///Guide pédagogique///



Un projet de  HISTORICA
CANADA

Avec le soutien de 

///Message aux enseignants///

Afin de marquer le centenaire de la Première Guerre mondiale, *Historica Canada*, le plus grand organisme du pays dont la mission consiste à mieux sensibiliser la population à l'histoire et à la citoyenneté canadiennes, a créé ce guide pédagogique pour soutenir les enseignants et les étudiants dans leur apprentissage de l'implication du Canada dans ce conflit mondial.

Conçu selon les concepts de la pensée historique créés par le *Projet de la pensée historique*, ce guide complète le curriculum des écoles secondaires du Canada. Il invite les étudiants à approfondir leur compréhension de la Première Guerre mondiale grâce à la recherche et l'analyse de sources primaires et secondaires, à des questions suscitant la discussion et à des activités de groupe.

Ce guide a été produit grâce au généreux soutien du gouvernement du Canada. Des activités éducatives additionnelles sont disponibles sur le site de *L'Encyclopédie Canadienne*. Nous espérons que ce guide vous aidera à enseigner cette importante période de l'histoire canadienne dans vos classes d'études sociales ou d'histoire.

///Introduction///

La Première Guerre mondiale, souvent appelée la « Grande Guerre », a été un conflit mondial qui a divisé plusieurs des nations du monde en deux camps ennemis, nommés les Alliés (à l'origine la Triple Entente) et les Empires centraux. De 1914 jusqu'à la fin des hostilités en 1918, plus de pays se sont joints au conflit pour des raisons de nécessité ou d'opportunisme, dont le Japon, les États-Unis et l'Empire ottoman.

La Guerre a eu des conséquences catastrophiques pour beaucoup d'individus canadiens, de familles et de communautés: approximativement 60 000 Canadiens sont morts outre-mer et 170 000 ont été blessés. Ces pertes stupéfiantes, en plus d'une contribution industrielle et agricole substantielle à l'effort de guerre, ont amené les dirigeants du Canada à désirer plus de pouvoir dans la prise de décision durant la période de l'après-guerre. Par conséquent, la Première Guerre mondiale a mené le pays vers une plus grande indépendance envers la Grande-Bretagne.

Au pays, les expériences du temps de guerre ont varié grandement. Des millions de Canadiens ont soutenu les soldats outre-mer en amassant des fonds pour leur famille, en supportant l'effort de guerre par l'acquisition d'obligations de la Victoire, en travaillant dans des usines de munitions et en travaillant dans les champs pour fournir de la nourriture aux armées. Certains employeurs et leurs employés ont vécu une période de prospérité durant la guerre à cause de l'augmentation de la fabrication et du plein emploi. Au même moment, les familles des soldats vivaient dans la peur de recevoir la nouvelle qu'un proche avait été tué. L'étude des expériences canadiennes lors de la Première Guerre mondiale révèle plusieurs histoires et perspectives qui peuvent être commémorées, explorées et comprises dans toute leur diversité.

Table des matières

Message aux enseignants	2
Introduction	2
Première Guerre mondiale : chronologie	3-4
Sur le front occidental	5-7
Le front intérieur	7-9
Opposition à la guerre	9
La controverse de la conscription au Canada	10-11
La dimension éthique : le cas des « étrangers ennemis »	11
Les legs et conséquences	12



▲ Les Canadiens du 29^e Bataillon d'infanterie avancent sur un territoire neutre à la crête de Vimy, avril 1917 (gracieuseté du Musée canadien de la guerre/19920085-915).

Ressources en ligne

Les ressources suivantes contiennent de l'information additionnelle à propos de l'implication du Canada dans la Première Guerre mondiale et sont mentionnées dans le guide.

Canada en guerre (1914-1919 | 1939-1945)

Canada1914-1945.ca/fr/

Le Projet de la pensée historique

penseehistorique.ca

L'Encyclopédie Canadienne — Collection de la Première Guerre mondiale

encyclopediecanadienne.ca/fr/collection/premiere-guerre-mondiale/

Le Musée canadien de la guerre — Le Canada et la Première Guerre mondiale

museedelaguerre.ca/premiereguerremondiale

Le Projet Mémoire — Témoignages et photographies d'anciens combattants de la Première Guerre mondiale

leprojetmemoire.com/histoires/guerre14-18/

Bibliothèque et Archives Canada — Récits oraux de la Première Guerre mondiale

collectionscanada.gc.ca/premiere-guerre-mondiale/entrevues/index-f.html

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : CHRONOLOGIE

28 juin 1914

L'Archiduc austro-hongrois Franz Ferdinand et sa femme, Sophie, sont assassinés par un nationaliste serbe, ce qui met en branle une série de décisions par les gouvernements européens qui mènent à la guerre.

Margaret MacDonald dans son bureau à Londres (gracieuseté des archives de la St. Francis Xavier University/Fonds de la famille MacDonald, MG 78).



22 août 1914

Le Parlement canadien adopte la *Loi des mesures de guerre*, qui met en péril les droits démocratiques au Canada en permettant au gouvernement de censurer le discours et d'emprisonner ou de déporter toute personne qu'il accuse de faire obstruction à l'effort de guerre.

19 septembre 1914

Margaret MacDonald, infirmière de la Nouvelle-Écosse, se porte volontaire pour servir outre-mer et commence à recruter d'autres personnes pour aller servir en Europe. Elle devient la première femme de l'Empire britannique à obtenir le grade de major.

Novembre 1915

Le gouvernement canadien lance ce qui sera par la suite nommé le programme des « obligations de la Victoire ». Ce programme permet aux citoyens et aux compagnies d'acheter des obligations du gouvernement afin d'aider à financer la guerre.

L'intérieur d'un poste de secours australien sur la route de Menin durant la troisième bataille de Ypres (Passchendaele), 20 septembre 1917 (gracieuseté du Musée impérial de la guerre/ E(AUS) 715).



Juin 1916

Le soldat canadien Percy Graves souffre d'un choc causé par les horreurs dont il a été témoin au front. En raison d'un manque de compréhension de cette condition, certaines victimes seront plus tard soumises à des traitements comme l'électrocution. Aujourd'hui, ce traumatisme est connu sous le nom de trouble de stress post-traumatique (TSPT).

1914

JANV
FÉVR
MARS
AVR
MAI
JUIN
JUIL
AOÛT
SEPT
OCT
NOV
DÉC

1915

JANV
FÉVR
MARS
AVR
MAI
JUIN
JUIL
AOÛT
SEPT
OCT
NOV
DÉC

1916

JANV
FÉVR
MARS
AVR
MAI
JUIN
JUIL
AOÛT

4 août 1914

Après l'expiration, à minuit le 3 août, de l'ultimatum lancé à l'Allemagne par la Grande-Bretagne lui demandant de retirer son armée de la Belgique, le gouvernement britannique déclare la guerre à l'Allemagne le jour suivant. En tant que dominions de l'Empire britannique, le Canada et Terre-Neuve sont aussi en guerre.

18 août 1914

Ouverture à Fort Henry, en Ontario, du premier camp d'internement pour les « étrangers ennemis », c'est-à-dire les gens résidant au Canada, mais nés dans des pays ennemis.

19-23 août 1914

Les Canadiens, dont une grande proportion est née en Grande-Bretagne, démontrent de l'enthousiasme envers la guerre et plusieurs milliers d'hommes de partout au pays s'enrôlent dans l'armée. Des célébrations publiques sont tenues dans plusieurs villes et villages.



14 octobre 1914

Le premier contingent de 31 000 soldats canadiens arrive à Plymouth, en Angleterre, à la suite d'une traversée de l'Atlantique d'une durée de 10 jours. Les troupes passent les mois d'hiver à suivre un entraînement militaire.

Une foule à Toronto attendant pour se joindre à l'armée, 1^{er} septembre 1915 (gracieuseté de Corbis/HU031336).



Soldat canadien ayant des brûlures de gaz moutarde, France, v. 1916-1918 (gracieuseté de Bibliothèque et Archives Canada/C-080027).

22 avril 1915

Les soldats allemands relâchent du chlore gazeux toxique sur les lignes des soldats canadiens durant la deuxième bataille d'Ypres, en Belgique, malgré une certaine opposition à son utilisation. Les soldats qui respirent le gaz souffrent de brûlures douloureuses aux poumons et plusieurs meurent étouffés à cause d'une accumulation de fluides.

1^{er} juillet 1916

Le premier jour de la bataille de la Somme, le Newfoundland Regiment reçoit l'ordre d'attaquer à Beaumont-Hamel, en France. En raison d'erreurs tactiques, la plupart des soldats sont abattus par des mitrailleuses. Lors de l'appel du lendemain, on constate que 68 hommes ont survécu.

Le tableau suivant offre un résumé des pays et des gouvernements impliqués au départ dans le conflit de 1914.

ALLIÉS (TRIPLE ENTENTE)	EMPIRES CENTRAUX
France Grande-Bretagne (incluant le Canada et Terre-Neuve) Empire russe	Empire germanique Autriche-Hongrie

CHRONOLOGIE (SUITE)

15 septembre 1916

Dans le cadre de l'offensive de la Somme, les soldats canadiens capturent la ville française de Courcellette, faisant prisonniers de nombreux Allemands. Quelques soldats reçoivent l'ordre de ne pas prendre de prisonniers et de tuer les soldats allemands capturés.

1916

JUILL.

AOÛT

SEPT.

OCT.

NOV.

DÉC.



5 juillet 1916

Grâce au militantisme d'hommes comme J.R.B. Whitney, l'armée forme le 2^e Bataillon de construction pour les soldats noirs. Cette unité séparée fournit un service de soutien aux autres soldats en Europe tout au long de la guerre.

Des soldats du 2^e Bataillon de construction attendent de remplir les trams du Corps canadien de munitions. Juillet 1918 (gracieuseté du Musée canadien de la guerre/19930012-397).

9-12 avril 1917

Des soldats canadiens, attaquant sous l'égide du Corps canadien, capturent la forteresse de la crête de Vimy en France, tenue jusqu'alors par les Allemands. Cette victoire devient un symbole du sacrifice et de la bravoure des soldats canadiens.

1917

MARS

AVR.

MAI

JUIN

JUILL.

AOÛT

SEPT.

OCT.

NOV.

DÉC.

Novembre 1916

Les soldats du 14^e Bataillon, près de Vimy, entendent les appels à l'aide de soldats allemands pris sous les tranchées canadiennes alors qu'ils creusaient un tunnel pour y placer des mines explosives. Les Canadiens creusent pendant deux jours afin de secourir les soldats allemands pris sous terre, mais ne réussissent jamais à les rejoindre.

26 octobre 1917

Le Corps canadien attaque à la crête de Passchendaele, près d'Ypres, qu'il capture vers la mi-novembre, causant plus de 15 600 victimes.

29 août 1917

Le gouvernement adopte la *Loi du service militaire*, qui rend les hommes canadiens âgés de 20 à 45 ans admissibles à la conscription ou au service militaire.

Francis Pegahmagabow (gracieuseté du Mathers Museum of World Cultures, Indiana University).

6-7 novembre 1917

Le cpl Francis Pegahmagabow, Ojibwé de Wasauksing (Parry Island), obtient sa première Médaille militaire de la bravoure à Passchendaele. Il deviendra le vétérán autochtone le plus décoré.

1918

MARS

AVR.

MAI

JUIN

JUILL.

AOÛT

SEPT.

OCT.

NOV.

DÉC.

Septembre 1917

La militante Helen Jury Armstrong s'oppose à la décision du gouvernement d'emprisonner les « étrangers ennemis » et défend un meilleur traitement des femmes et des enfants des hommes internés.

20 septembre 1917

Le gouvernement conservateur de sir Robert Borden adopte la *Loi des élections en temps de guerre*, qui permet à certaines femmes de voter lors des élections fédérales et enlève ce même droit à plusieurs citoyens étiquetés comme étant des « étrangers ennemis ».

8 août 1918

L'Armée canadienne lance une attaque à Amiens, en France, marquant le début des « Cent jours du Canada ». Cette série d'offensives militaires contre l'armée allemande durant les derniers mois de la guerre mènera à l'armistice du 11 novembre 1918.

1^{er} avril 1918

Les émeutes contre la conscription prennent fin le 1^{er} avril lorsque des troupes canadiennes agissant en vertu de la *Loi des mesures de guerre* ouvrent le feu sur les manifestants, en tuant quatre.

Janvier 1919

Le gouvernement fédéral adopte la *Loi d'établissement de soldats*, qui fournit aux vétérans qui reviennent au pays des terres gratuites dans l'Ouest canadien ainsi qu'un prêt sans intérêts de 2 500 \$. Certaines des terres sont acquises de façon douteuse sur les réserves des Premières Nations et les vétérans des Premières Nations n'ont pas droit à ces bénéfices.

Janvier 1919

Le Canada participe à la Conférence de Paris à titre de délégation de l'Empire britannique. Le traité de Versailles qui en résulte donne naissance à la Société des Nations, à laquelle se joint le Canada en 1920 comme membre fondateur.

1919

JANV.

FÉVR.

MARS

AVR.

MAI

JUIN

JUILL.

AOÛT

SEPT.

11 novembre 1918

Un armistice est signé entre la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, ce qui met fin aux combats sur le front occidental. Des célébrations spontanées ont lieu partout au Canada afin de célébrer la fin de la guerre.

Jour de l'Armistice au coin des rues Bay et King à Toronto, 1918 (gracieuseté des archives de la Ville de Toronto/Fonds 1244, article 891D).



Mai-juin 1919

Plusieurs soldats démobilisés se joignent aux travailleurs de Winnipeg, en grève générale, qui demandent des droits syndicaux, des salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail.

QUESTIONS DE DISCUSSION SUR LA CHRONOLOGIE

1. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale était-il inévitable?
2. Plusieurs personnes et événements importants reliés à la Première Guerre mondiale ne sont pas inclus dans cette chronologie. Identifiez-en deux et fournissez un argument en faveur de leur inclusion.
3. Si votre famille habitait au Canada durant la Guerre, réfléchissez sur la façon dont ses expériences des événements de cette chronologie ont influencé ce que vous êtes aujourd'hui. Avec un partenaire dont la famille élargie n'était pas au Canada durant la Première Guerre mondiale, discutez des différentes expériences de vos familles pendant cette période.

/// Sur le front occidental ///

Lorsque la guerre a débuté, tu ne pouvais y croire à moins d'y être. Le pays était devenu fou! Les gens chantaient dans les rues et sur les routes.

—SOUVENIR DE BERT REMINGTON, SOLDAT CANADIEN

ENRÔLEMENT CANADIEN : HUIT QUESTIONS RAPIDES

Comment le Canada a-t-il réagi au déclenchement de la guerre et pourquoi les hommes et les femmes canadiens se sont-ils enrôlés volontairement pour servir outre-mer? Voici quelques-unes des questions auxquelles permettra de répondre la lecture d'un article en ligne de *L'Encyclopédie Canadienne* sur **l'enrôlement des soldats** et d'un autre article en ligne du Musée canadien de la guerre sur **les infirmières volontaires**.

Répondez aux questions ci-dessous afin d'avoir une compréhension de base de la situation à laquelle faisaient face les soldats et les infirmières avant de se diriger vers le champ de bataille.

1. Pourquoi les hommes s'enrôlaient-ils? Pourquoi les femmes s'enrôlaient-elles?
2. Combien les soldats étaient-ils payés? Les infirmières étaient-elles payées pour leur service?
3. Pour quelles raisons pouvait-on refuser à un volontaire de servir dans l'armée?
4. Quel était l'âge moyen d'un soldat ou d'une infirmière?
5. Donnez deux détails spécifiques à l'enrôlement des personnes des Premières Nations.
6. À quel point l'enrôlement dans la Première Guerre mondiale était-il ethniquement diversifié?
7. Quel pourcentage des soldats provenait des régions suivantes : l'Ouest, l'Ontario, le Québec et l'Est?
8. Pourquoi y a-t-il eu moins d'enrôlement de soldats au Québec?

L'inspecteur William M. Graham pose avec des soldats cris, leurs familles et leur amis avant de devoir faire ses adieux et partir pour la Première Guerre mondiale, Regina, Saskatchewan, 1914 (gracieuseté des archives Glenbow/NA-5462-23).



QUESTION DE DISCUSSION

Pourquoi pensez-vous qu'un grand nombre de Canadiens ont démontré publiquement tant d'enthousiasme à se joindre à l'effort de guerre en 1914?

LE CANADA AU COMBAT

Cette vie est sans aucun doute l'enfer. Je ne sais pas à quel moment on va me tirer dessus. Parfois, les balles sont tellement épaisses qu'on dirait une grosse averse de pluie, et pendant que j'écris ces lignes, des obus explosent aux dessus de nos têtes à chaque instant et des morceaux d'acier et de fer tombent partout autour de nous.

—LE SOLDAT HERBERT DURAND DANS UNE LETTRE DU FRONT EN 1915

Les soldats canadiens se sont battus sur le front occidental en France et en Belgique contre des soldats de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. Des soldats canadiens se sont aussi battus au Moyen-Orient et dans le sud-est de l'Europe contre des soldats de l'Empire ottoman. Sur le front occidental, des unités de soutien travaillaient en retrait afin d'approvisionner les troupes de première ligne, et des docteurs et des infirmières soignaient les blessés et sauvaient des vies. Que s'est-il passé lors de ces batailles, et qu'est-ce qui les a rendues pertinentes?

◀ Camp de Valcartier : Des gardes grenadiers en marche vers une pratique de tir à la cible, 1914 (gracieuseté de la Bibliothèque du Congrès/ LC-DIG-ggbain-17228).



LE CANADA AU COMBAT (SUITE)

Sort d'un mitrailleur allemand, Canal du Nord, à l'est d'Arras en France, octobre 1918 (gracieuseté de Bibliothèque et Archives Canada/PA-003202).

Char de combat avançant avec l'infanterie à Vimy, avril 1917 (gracieuseté du Musée canadien de la guerre/19940001-193).



L'*Encyclopédie Canadienne* possède une série d'articles éducatifs à propos de la participation des Canadiens à ces batailles coûteuses dans sa collection sur la Première Guerre mondiale. Référez-vous à l'*Encyclopédie* afin de lire à propos de ce qui s'est passé et faites un tableau comme celui-ci afin de compléter vos notes.

BATAILLE	DÉTAILS CLÉS (OÙ, QUAND, QUE S'EST-IL PASSÉ?)	POURQUOI LA BATAILLE EST-ELLE HISTORIQUEMENT PERTINENTE?	SOURCE PRIMAIRE / IMAGE
Ypres			Note : Pour cette section, utilisez l'un des sites Web mentionnés ci-dessous afin de trouver une image ou une citation à propos de la bataille.
Somme			
Crête de Vimy			
Passchendaele			
Cent jours du Canada			

◀ Pied des tranchées, France, 1917 (gracieuseté de Bibliothèque et Archives Canada/PA-149311).



SOURCES EN LIGNE À CONSULTER

L'Encyclopédie Canadienne

Musée canadien de la guerre — Le Canada et la Première Guerre mondiale

Le Projet Mémoire

Bibliothèque et Archives Canada — Récits oraux de la Première Guerre mondiale

Pour plus d'information sur la pertinence historique, voir le site Internet du Projet de la pensée historique.

En groupes de 4 ou 5 remplissez le tableau et discutez des questions suivantes :

1. Quelle bataille a été la plus pertinente pour le Canada? Quel critère rend une bataille « pertinente »?
2. Comment les expériences d'une infirmière au front se comparent-elles à celles d'un soldat?
3. Si vous aviez à écrire un titre qui capture l'essence de chaque bataille, que serait-il?

Pour chaque question, assurez-vous d'avoir des arguments tirés de votre recherche afin de défendre votre point de vue.

ÉTUDIANTS DE LANGUE FRANÇAISE

Trouvez une photo sur le site Web de *L'Encyclopédie Canadienne* qui montre des horreurs particulières vécues par des militaires lors de la Première Guerre mondiale et expliquez votre choix.

NOTE AUX ÉTUDIANTS

Il existe plusieurs ressources sur Internet, mais en tant que bon chercheur, vous voudrez vous assurer de consulter des sites fiables. Voir « Comment trouver une source fiable en ligne » sur la page du Centre d'éducation de *L'Encyclopédie Canadienne*.

ACTIVITÉ : ÉCRIRE UNE LETTRE À LA MAISON

Effectuez de la recherche afin de savoir à quoi pouvait ressembler la vie sur les lignes de front des batailles nommées dans le tableau. Pensez aux différentes personnes qui ont vécu ces batailles, incluant les sœurs infirmières, les soldats ayant laissé leur famille à la maison, les soldats autochtones, les soldats canadiens-français, les soldats mineurs, les soldats blessés, etc. En utilisant l'information que vous trouvez, écrivez une lettre à la maison du point de vue de l'une des personnes sur cette liste, décrivant ses expériences.

Dans votre lettre, incluez au moins cinq éléments précis d'information liée à la Première Guerre mondiale, à une bataille et aux expériences et émotions de la personne.

Un coup d'œil détaillé sur les expériences des soldats canadiens lors de la Grande Guerre, incluant la vie dans les tranchées, est disponible sur le site Web de *L'Encyclopédie Canadienne* et celui du *Musée canadien de la guerre*.



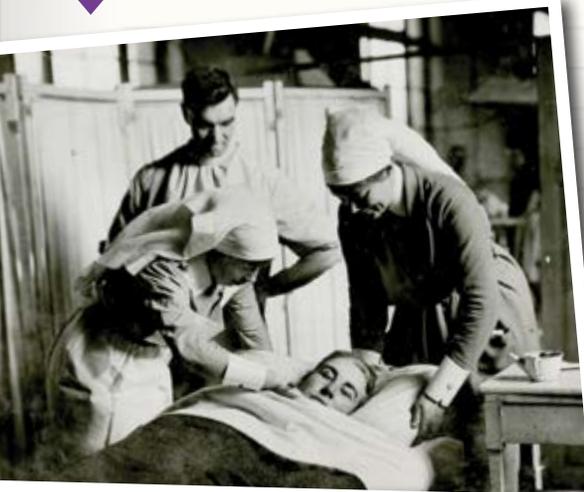
SŒURS INFIRMIÈRES

Ceci est de loin le travail le plus intéressant et possédant la plus grande valeur que j'ai fait à ce jour.

—INFIRMIÈRE S.M. HOERNER DANS UNE LETTRE DATANT DE 1915

Visionnez la *Minute du patrimoine* à propos des infirmières canadiennes et répondez aux questions ci-dessous. Vous pouvez y répondre oralement ou par écrit.

Un Canadien âgé de 17 ans dans un poste de triage des victimes, blessé 15 minutes avant l'armistice, novembre 1918 (gracieuseté du Musée canadien de la guerre/19930065-404).



QUESTIONS

1. Quel rôle les sources primaires jouaient-elles dans la Minute?
2. À quels défis les infirmières servant durant la Première Guerre mondiale ont-elles dû faire face?
3. Cette Minute a lieu en 1918. Si vous ne l'aviez pas su, quels indices vous auraient aidé à savoir que l'histoire se déroule durant la Première Guerre mondiale?

ÉTUDIANTS DE LANGUE FRANÇAISE

Regardez et écoutez la *Minute du patrimoine* et décrivez ce qui s'y produit. Lorsque vous entendez ces mots ou expressions, inscrivez un crochet à côté : mutilé, aveugle, souffrance, attaque, infirmières, bravoure, Médaille militaire, morte dans le feu de l'action. Cherchez-les ensuite et notez leur définition.

///Le front intérieur///

Il me paraît si étrange d'être dans un pays qui n'est pas en guerre. Je n'avais pas réalisé avant de venir ici (aux États-Unis) à quel point le Canada est profondément en guerre et combien la guerre est devenue un état normal pour nous. Cela me paraît étrange de sortir – dans la rue ou dans un lieu public – et de ne pas voir d'uniformes kaki, d'affiches ou d'appels au recrutement, de tableaux d'affichage ou de dépêches de guerre.

—LUCY MAUD MONTGOMERY, DANS SON JOURNAL INTIME DURANT UN VOYAGE AUX ÉTATS-UNIS EN 1915

La Première Guerre mondiale a eu un impact majeur sur tous les Canadiens au pays. Certaines femmes sont allées travailler dans les usines, les enfants se sont habitués à l'absence de leur père et la guerre est devenue une partie intégrante de la vie de tous les jours. Lorsque nous parlons du « front intérieur », nous faisons allusion aux expériences des gens au Canada durant les années de la guerre et à la façon dont la guerre a influencé leur vie, directement ou indirectement.

Assemblage d'un avion, 1916 (gracieuseté des archives de la Ville de Toronto/Fonds 1244, article 4554).

LES FEMMES SUR LE FRONT INTÉRIEUR

Pendant que plus de 2 500 femmes travaillaient comme infirmières outre-mer, sur le front intérieur des femmes désiraient contribuer à l'effort de guerre et étaient encouragées à le faire d'une multitude de façons importantes, y compris en occupant des postes auparavant réservés aux hommes. Durant les années de la guerre, près d'un travailleur sur huit au Canada était une femme. De plus, plusieurs femmes actives en politique y ont vu de nouvelles occasions d'exprimer leurs croyances et de se battre pour une plus grande reconnaissance de leurs droits.

ENQUÊTE

Effectuez de la recherche afin d'en apprendre plus à propos des expériences et des contributions des femmes sur le front intérieur durant la guerre ainsi qu'à propos de leur activisme politique concernant des questions telles que le droit de vote et la prohibition de l'alcool. Commencez votre recherche sur le site de [L'Encyclopédie Canadienne](#) en lisant un article sur le front intérieur.

Voici une liste de sujets possibles pour votre recherche.

- Militantes pour les droits du travail
- Fermières
- Ordre impérial des filles de l'Empire (OIFE)
- Détachement d'aide volontaire (DAV)
- Suffragettes et droit de vote
- Prohibition (inclure un coup d'œil à la Woman's Christian Temperance Union)
- Ouvrières dans les usines de munitions et autres usines de fabrication

Choisissez l'un de ces sujets, écrivez une courte explication de ce qu'ont fait les femmes et dites ce que cela nous révèle à propos du Canada durant la guerre.



M^{me} Emmeline Pankhurst et des membres du Men's and Women's Canadian Clubs devant l'hôtel Palliser à Calgary, en Alberta (gracieuseté du Glenbow Museum/ NA-1447-20).

ÉTUDIANTS DE LANGUE FRANÇAISE

Notez une définition pour chacun des termes mentionnés plus haut.

UNE SOURCE PRIMAIRE

Jetez un coup d'œil à la toile *Opératrices de machines* de George Reid. Que révèle-t-elle au sujet des femmes et de la guerre? Utilisez trois éléments spécifiques de la peinture pour défendre votre argument.

George Reid, *Opératrices de machines*, 1919 (gracieuseté du Musée canadien de la guerre/19710261-0551).

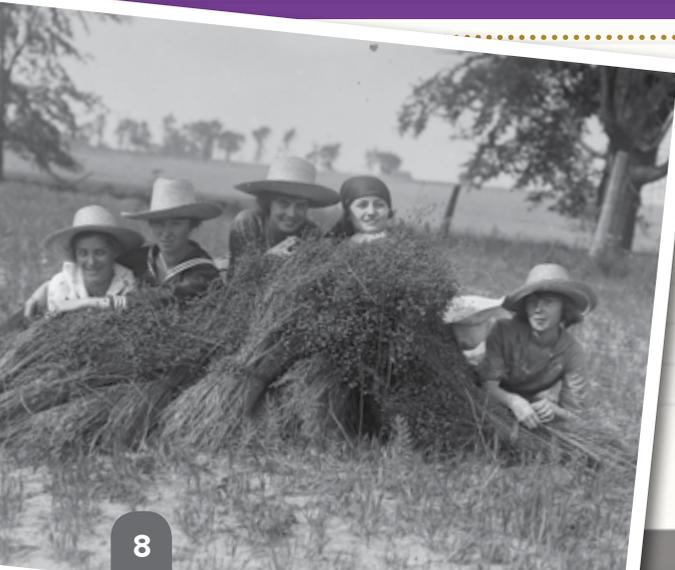


QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Comment croyez-vous que le travail et le service des femmes étaient perçus et reconnus durant la Première Guerre mondiale?
2. Comment la vie a-t-elle changé pour les femmes canadiennes durant les années de la guerre? Comment est-elle restée identique? *Jetez un coup d'œil au [Projet de la pensée historique](#) afin de trouver de la lecture additionnelle au sujet du changement et de la continuité.*

ÉTUDIANTS DE LANGUE FRANÇAISE

Décrivez la scène dans cette toile. Faites une liste de mots de vocabulaire que vous connaissez au sujet de la Première Guerre mondiale et qui s'appliquent à cette peinture.



Des fermières avec une récolte de lin, 1917–1918 (gracieuseté des archives de la Ville de Toronto/Fonds 1244, article 640A).

ANALYSER LES SOURCES PRIMAIRES

Les historiens utilisent les sources primaires afin de mieux comprendre le passé. Les sources primaires prennent plusieurs formes, comme des journaux intimes, des lettres et des photographies. Pour qu'une chose puisse être qualifiée de source primaire, elle doit avoir été produite durant la période concernée. D'un autre côté, les sources secondaires, comme les manuels scolaires, sont des interprétations qui tirent leurs preuves de sources primaires.

Durant la Première Guerre mondiale, un grand nombre d'affiches de **propagande** ont été imprimées afin de promouvoir l'enthousiasme envers la guerre. Ces affiches sont considérées comme des sources primaires à propos de la Première Guerre mondiale. Les analyser est une façon de faire une interprétation du passé.

QU'EST-CE QUE LA PROPAGANDE?

La propagande est un effort organisé par les gouvernements, les médias ou d'autres organisations afin d'influencer la pensée et les agissements des citoyens, particulièrement en temps de guerre. L'utilisation d'affiches comprenant des images puissantes et des slogans qui font appel aux émotions était une méthode courante efficace pour livrer des messages durant la Première Guerre mondiale, une période pendant laquelle il n'y avait ni radio ni télévision pour véhiculer des idées aux gens.

Jetez un coup d'œil aux affiches ci-dessous et avec deux ou trois collègues de classe, réfléchissez à ces trois points pour chacune d'entre elles.

1. Quel est le message de l'affiche?
2. Qui est le public auquel s'adresse l'affiche?
3. L'affiche tente-t-elle d'évoquer un sentiment ou une émotion en particulier afin d'influencer le spectateur?

Après avoir regardé toutes les affiches, décidez laquelle vous trouvez la plus efficace et expliquez votre choix.



Carte postale : *La Kultur et l'infirmière Cavell* (gracieuseté du Musée canadien de la guerre/19710240-010).

Affiche : *Canadiens-Français, Enrôlez-vous!* (gracieuseté de la Bibliothèque du Congrès/LOC # LC-USZC4-12727).



Affiche : *Souscrivez à l'Emprunt de la Victoire* (gracieuseté du Musée canadien de la guerre/ CWM # 19920166-186).

LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Pour de la lecture de fond à propos du front intérieur, visitez la collection sur la Première Guerre mondiale de *L'Encyclopédie Canadienne*.

/// Opposition à la guerre ///

Certains de mes amis étaient des pacifistes et éprouvaient du ressentiment envers la participation du Canada à la guerre, dont nous ne savions que très peu.

—NELLIE McCLUNG SE SOUVENANT DE LA GUERRE DANS SON MÉMOIRE DE 1945

OBJECTEURS DE CONSCIENCE ET PACIFISTES

Durant la guerre, un petit nombre de gens ont exprimé publiquement leur opposition à la participation du Canada aux hostilités. Les « pacifistes » étaient opposés à toute guerre et toute violence et les « objecteurs de conscience » étaient opposés à la guerre pour des raisons de convictions personnelles ou religieuses profondes. Ils ont fait face à de grands défis et à des menaces personnelles alors qu'ils affichaient ouvertement des positions qui allaient à l'encontre de l'opinion publique de l'époque.

Lisez plus d'information à propos du pacifisme au Canada dans *L'Encyclopédie Canadienne*.



Fred Dixon, député de l'Assemblée législative du Manitoba et pacifiste, vers 1921 (gracieuseté des archives du Manitoba/N21098).



Révérend James Shaver Woodsworth, ministre et pacifiste, 1874–1942 (gracieuseté du Glenbow Museum/ NA -1486-1).

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Effectuez de la recherche à propos des pacifistes et des objecteurs de conscience. Identifiez deux ou trois groupes ou personnes qui affichaient une position antiguerre et décrivez quelques-unes de leurs objections à la guerre. Commencez votre recherche par les personnes ou groupes suivants :

- J.S. Woodsworth
- Richard Rigg
- Les adventistes du Septième Jour
- Fred Dixon
- Les mennonites
- The Society of Friends (les Quakers)

2. Qu'est-ce qui a motivé les pacifistes et les objecteurs de conscience à se tenir debout pour défendre leurs convictions alors que la société était opposée à ces croyances?

3. Est-ce que les pacifistes et les objecteurs de conscience ont dû faire face à des conséquences pour avoir osé défendre leurs croyances durant la guerre?

/// La controverse de la conscription au Canada ///

Mais je reviens au Canada à la fois surpris par la gravité extrême de la situation et avec un sens de responsabilité envers notre effort futur durant la période la plus critique de la guerre. Il m'est évident que le système volontaire actuel ne produira pas des résultats suffisants.

—LE PREMIER MINISTRE SIR ROBERT BORDEN À LA CHAMBRE DES COMMUNES, MAI 1917

Parade contre la conscription à Montréal, Québec, le 24 mai 1917 (gracieuseté de Bibliothèque et Archives Canada/C-006859).

Tous les Canadiens qui veulent s'opposer logiquement et efficacement à la conscription doivent avoir le courage de dire et de répéter partout : Non à la conscription, non à l'enrôlement. Le Canada en a fait assez!

—HENRI BOURASSA DANS *LE DEVOIR*, 1917

L'une des plus grandes controverses du temps de la guerre au Canada était le débat à propos du service militaire obligatoire, ou la conscription.

QU'EST-CE QUE LA CONSCRIPTION?

La conscription est l'enrôlement obligatoire des citoyens dans l'armée.

Le nombre de victimes continuait d'augmenter alors que la guerre s'éternisait, sans fin en vue, et que le Canada devait faire face à un manque de soldats. En 1917, le gouvernement de Robert Borden favorisait l'idée de forcer les gens à s'enrôler afin de combler le manque de soldats. Les Canadiens-Français s'opposaient à la conscription, croyant que la guerre ne menaçait pas le Canada. Des dirigeants comme Henri Bourassa, au Québec, ajoutaient en plus que le Canada avait déjà assez contribué à l'effort de guerre. Parmi les Canadiens anglophones, plusieurs fermiers, dirigeants syndicaux et pacifistes s'opposaient aussi à l'enrôlement obligatoire. De plus, plusieurs Autochtones se sont opposés à la conscription, affirmant qu'il s'agissait d'une violation de leurs traités et qu'ils n'avaient pas le droit de voter aux élections fédérales.

DÉBAT

Les historiens ont débattu à propos de l'utilisation de la conscription par le premier ministre Robert Borden depuis que celle-ci est devenue un problème en 1917. Confrontés à 30 000 morts à la guerre, les Canadiens faisaient maintenant face à la possibilité du service militaire forcé — ce qui, pensaient plusieurs, allait à l'encontre de la raison même pour laquelle le Canada était mêlé à cette guerre, c'est-à-dire afin de protéger les idéaux libéraux préconisant la liberté de choisir.

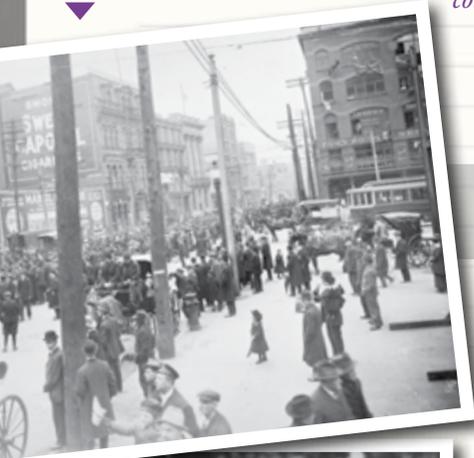
C'est maintenant à votre tour de recréer ce débat. La conscription était-elle le bon choix? Certaines personnes croient que la décision de Robert Borden de forcer les citoyens à s'enrôler était mal; d'autres croient que la conscription était la seule façon d'aider à mettre fin à la guerre.

Votre classe devrait être divisée en deux équipes. Une équipe devra fournir une argumentation en faveur de la résolution, l'autre contre.

Chaque débatteur devrait parler pendant au moins une minute. Ceux qui débattent en faveur de la résolution, généralement nommés « le gouvernement » devront trouver des preuves soutenant la résolution. Ceux qui débattent contre la résolution, généralement nommés « l'opposition », chercheront des preuves soutenant l'opposition à la conscription. Effectuez de la recherche à propos du contexte historique et des raisons justifiant les fortes opinions des deux côtés du débat. Vous devriez avoir un bon exemple historique pour accompagner chaque point que vous soulevez. Pensez à citer vos sources afin de donner du poids à votre argumentation.

Sujet du débat :

« Il est résolu que le premier ministre Robert Borden avait raison d'imposer la conscription durant la Première Guerre mondiale. »



Henri Bourassa (gracieuseté de la Bibliothèque du Congrès/ LC-DIG-ggbain-06205).



PRÉPARATION AU DÉBAT

L'Encyclopédie Canadienne possède de l'information à propos des questions reliées à la conscription. Rendez-vous sur la page de sa collection sur la Première Guerre mondiale et cliquez sur « Politique – Conscription ».

Voici quelques termes et noms utiles dans votre recherche : *Loi du Service militaire*, Henri Bourassa, Wilfrid Laurier, Robert Borden et gouvernement d'union.

L'ÉVALUATION DU LEADERSHIP EN TEMPS DE GUERRE : ROBERT BORDEN

L'évaluation du leadership de Borden pendant la guerre soulève la question fondamentale suivante : jusqu'à où les nations démocratiques sont-elles prêtes à aller afin d'atteindre la victoire?

—TIM COOK, HISTORIEN, DANS *WARLORDS: BORDEN, MACKENZIE KING AND CANADA'S WORLD WARS*

DISCUSSION

Robert Borden, en tant que premier ministre durant la Grande Guerre, a été la cible de critiques pour certaines de ses décisions. D'autres l'ont encensé pour son leadership durant une période difficile. Robert Borden apparaît sur le billet de 100 dollars. Avec votre classe, vous pouvez discuter de cette question : devrait-il figurer sur ces billets? Si vous estimez que la réponse est non, par quelle personnalité de la Première Guerre mondiale devrait-il être remplacé?

/// La dimension éthique : le cas des « étrangers ennemis » ///

Il y a un siècle, en raison des craintes suscitées par le déclenchement de la Première Guerre mondiale, des milliers de nouveaux immigrants d'origine européenne ont été internés durant la Première Guerre mondiale, même si rien ne prouvait qu'ils constituaient une menace pour le Canada.

—LE PREMIER MINISTRE STEPHEN HARPER, 22 AOÛT 2014

QU'EST-CE QUE L'INTERNEMENT?

Le mot « internement » renvoie à la détention forcée ou au confinement d'une personne en temps de guerre.

Les historiens de la Première Guerre mondiale continuent de débattre sur le sujet de l'**internement** des « étrangers ennemis ». Le gouvernement fédéral avait qualifié d'« étrangers ennemis » les résidents canadiens provenant d'État contre lesquels le Canada était en guerre et en a interné plus de 8 000 dans un réseau de 19 camps à travers le pays. Les personnes internées étaient d'origine ukrainienne (en majorité) mais aussi allemande, turque, austro-hongroise et bulgare. Une fois internées, elles devaient faire face à la famine et au travail forcé.

En 2005, le gouvernement fédéral a mis sur pied un fonds éducatif de 25 millions de dollars, dont une partie a été consacrée à l'éducation des étudiants à propos de l'internement injuste des Ukraino-Canadiens durant la Première Guerre mondiale et afin de fournir de l'argent pour des commémorations, comme l'érection de plaques historiques.



Prisonniers allemands dans une base du CNE, 1914–1916 (gracieuseté des archives de la Ville de Toronto/Fonds 1244, article 867A).

CONTEXTE HISTORIQUE

Lors de l'étude de l'histoire, il est important de considérer le contexte historique. Cela implique de prendre en considération la société et les attitudes de l'époque. Lorsque vient le temps d'essayer de comprendre les motivations ou les croyances des gens, les historiens et les étudiants en histoire doivent garder en tête une connaissance des croyances passées tout en travaillant à ne pas excuser toutes leurs actions par le simple contexte historique.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Discutez des questions suivantes en petits groupes et ensuite rassemblez-vous avec toute la classe afin de partager vos pensées.

1. Pourquoi le gouvernement de Robert Borden a-t-il interné les « étrangers ennemis »? En tenant compte de ces facteurs, était-il justifié que le gouvernement fédéral décide d'interner les personnes qu'il jugeait être une menace pour le Canada?
2. Croyez-vous que le gouvernement d'aujourd'hui a la responsabilité de s'excuser et de fournir des compensations aux personnes et aux communautés ayant subi des injustices par le passé? Réfléchissez aux conséquences pour le gouvernement de choisir de s'excuser ou de ne pas s'excuser.
3. Est-ce que le fait de comprendre un événement du passé comme l'internement des « étrangers ennemis » peut nous aider à comprendre des questions actuelles?



Prisonniers travaillant près d'un camp d'internement, Castle Mountain, Alberta, 1915 (gracieuseté du Glenbow Museum/ NA-1870-7).

/// Les legs et conséquences ///

IDENTITÉ

Durant ces quelques minutes, j'ai été témoin de la naissance d'une nation.

—BRIGADIER-GÉNÉRAL ALEXANDER ROSS, COMMANDANT DU 28^e BATAILLON, FAISANT ALLUSION À LA VICTOIRE MILITAIRE DU CANADA LORS DE LA BATAILLE DE LA CRÊTE DE VIMY.

Le 11 novembre 1918, la Première Guerre mondiale s'est terminée, laissant une empreinte profonde sur le Canada et le reste du monde. Les contributions importantes du Canada à l'effort de guerre, autant sur le front intérieur qu'outre-mer – par exemple lors de la bataille de la crête de Vimy, telle que mentionnée par le brigadier-général Alexander Ross dans la citation ci-dessus – sont souvent soulignées par les historiens comme des moments décisifs qui ont permis au Canada de développer son sens de l'identité et sa fierté nationale.

Était-ce le moment qui a donné au Canada son identité? Quelle est la signification des millions de vies perdues? Durant le siècle qui a suivi le début de la guerre, les étudiants et les historiens ont continué de débattre sur les causes, les conséquences et les effets de la Première Guerre mondiale afin de tenter de répondre à ces questions.

ACTIVITÉ : PARAGRAPHE D'OPINION

Il est important d'être capable de faire part de votre opinion dans une courte œuvre écrite. Pour cet exercice, répondez à l'une des questions suivantes dans un court paragraphe. Le paragraphe doit contenir les points suivants :

- Une phrase claire qui émet votre opinion en réponse à la question
- Deux exemples tirés de votre compréhension de la Première Guerre mondiale afin de soutenir votre opinion
- Une phrase forte servant de conclusion et qui renforce votre argumentation

QUESTIONS POUR LE PARAGRAPHE D'OPINION

1. Croyez-vous que la guerre a été un point culminant du développement de l'identité nationale canadienne?
2. En tenant compte des résultats et des coûts de la guerre, au pays et outre-mer, celle-ci a-t-elle valu la peine pour le Canada?

Note : Prenez en considération les rôles du gouvernement, des écoles, des organismes, des musées, des historiens et des étudiants en histoire dans l'écriture au sujet de la commémoration du passé. Quelles histoires choisissent-ils d'écrire? Comment cela influence-t-il notre compréhension de l'histoire du Canada?

CONSÉQUENCES DE LA GUERRE

En plus d'avoir un effet important sur le Canada en tant que pays, la guerre a grandement affecté les Canadiens, particulièrement en raison de la perte émotionnelle ressentie par les familles et les communautés des personnes tuées outre-mer. Les Canadiens continuent de commémorer ces pertes en tenant chaque année des cérémonies lors du jour du Souvenir, le 11 novembre. De la monnaie, des timbres, des livres, de la poésie et des archives ont aussi été créés afin de se souvenir de la participation du Canada à la guerre.

Effectuez de la recherche au sujet des conséquences de la guerre dans les domaines suivants :

- L'économie du Canada
- Le mouvement syndical
- Les politiques canadiennes
- Le retour des soldats et des infirmières

En groupe, créez un tableau qui nomme les effets principaux de la guerre sur chacun de ces sujets ou groupes de personnes, et décidez si les effets de la guerre sur ceux-ci ont été positifs, négatifs ou les deux.

William Van Allen avec sa famille et ses amis dans un hôpital de convalescence inconnu (gracieuseté du Musée canadien de la guerre/ 19810649-029).



« JE PENSAIS QUE / JE PENSE MAINTENANT QUE »

Une façon de réfléchir à ce que vous avez appris à propos de la Première Guerre mondiale et l'expérience du Canada est de vous soumettre à l'exercice « Je pensais que / Je pense maintenant que ».

Que pensiez-vous auparavant à propos du Canada et de son expérience à la guerre? Que pensez-vous maintenant? Faites une liste de vos pensées qui démontre comment vos idées à propos de la guerre ont changé. Après avoir effectué cette réflexion, partagez vos pensées avec des collègues de classe en groupes de quatre.

Pour des ressources et des activités additionnelles concernant la participation du Canada à la Première Guerre mondiale, visitez le Canada1914-1945.ca.